

À partir de 1945, le Mouvement moderne international prend son envol en Europe, aux États-Unis sous l'impulsion des exilés du Bauhaus, en Amérique latine, puis aux Indes et au Japon. ■

À Lyon comme ailleurs, le Mouvement moderne international naît de la croissance urbaine, de la révolution industrielle, du passage du rural à l'urbain et de la planification centralisée. Des expériences de Bron-Parilly, puis de la Duchère, naissent l'essentiel des architectes dont les œuvres constituent l'apport spécifique de l'architecture lyonnaise au Mouvement moderne international : René Gagès, François-Régis Cottin, Franck Grimal, Pierre Tourret, Pierre Genton, Jean Zumbrunnen, Michel Marin.

Se référant explicitement à ce mouvement, refusant tout localisme mais apportant une spécificité liée au génie de ces lieux, leur production architecturale eut, de 1945 à 1968, un impact bien au-delà de ses frontières, de Berlin à Alger.

C'est cette architecture que nous propose de découvrir, du 17 septembre au 7 novembre 2010, la [Maison de l'architecture Rhône-Alpes](#), à Lyon, dans une exposition intitulée « Lyon, cité radieuse. Une aventure du Mouvement moderne international ».

Illustration : Jean Zumbrunnen, Marcel Gut et Jean Sillan, logements « Moncey-Nord », 1963 et 1965, Lyon 3°.